

La transparente

Thierry Colard

Août 2007

La transparente

Un mot de l'auteur

Le thème, l'envie...

Le thème c'est justement l'envie ou plutôt l'en vie. De l'enfance à la mort, notre vie en tous ses états (état corporel, état spirituel...) passe par bien des états et bien des étapes (enfance, adolescence, âge adulte, vie à deux, maternité, paternité...) et plus on vit plus on tend vers un infini, une transparence qui fait que l'âme devient déjà visible et visiblement belle....

L'envie d'écrire tournait aussi autour de cette idée :

« Il est donné à tout homme, un jour dans sa vie, de rencontrer son âme... »

En suivant la « Transparente » qui n'a ni nom, ni prénom on fera le chemin inverse de l'existence...le chemin qui va de la vieillesse à l'enfance pour en revenir à la vieillesse.

La Transparente nous fera partager son dernier voyage comme une ultime initiation au bonheur et même si dans son verbe elle n'y va pas par quatre chemins, immanquablement nous serons tous épris d'elle mais surtout épris de notre propre existence et du (bon) sens à lui donner. Bien entendu, il y a de la philosophie mais n'avons nous pas chacun, chacune notre propre philosophie ?...

Le personnage de l'infirmier est arrivé plus tard dans l'écriture. J'avais tout d'abord commencé avec une infirmière, personnage féminin mais rapidement, ce fut évident qu'un homme pouvait orienter davantage le jeu tant dans le souvenir ou l'imaginaire que dans le présent et l'humanité.

La création

Si ce texte devait être créé, je sais que je l'ai fait en pensant à une personne précise avec le plaisir de ne pas la connaître vraiment. Ce fut à la fois un jeu autant qu'un enjeu. Je me dis maintenant que ma part est faite...

L'actrice ? Noémie Dujardin

Pourquoi ? C'est tout d'abord en voyant ce visage photographié dans le journal que le mot « transparente » s'est glissé dans ma pensée. Sans avoir rencontré Noémie, je sais déjà ce qui doit émaner d'elle....Bien entendu, je n'ignore ni son cheminement, ni ses origines mais dès le début j'ai souhaité que cette pièce soit un cadeau pour elle ! Un cadeau d'un artiste à une artiste...d'un auteur à une interprète.

La musique et la mise en scène

Surprise ! La famille Dujardin est une famille d'artistes...c'est tout naturellement à la musique de vie de son frère Quentin que je songerais. En ce qui concerne la mise en scène, si on veut rester dans un jeu de famille, je pense que Vincent serait parfait. Encore une fois, ce sont là des suppositions...on verra !

Réflexions et pistes possibles

Décors

Le lit était inévitable mais un lit qui devait paraître imaginaire ou plus précisément un lit qui peut monter vers l'imaginaire le rêve.

Cette image m'a conduit à écrire le texte sans freins, en me disant que de toute façon si à l'impossible nul n'est tenu, je trouverais bien des moyens pour palier à toute difficulté technique. Cela fait aussi partie de l'imagination.

L'univers d'une chambre fleurie est devenu un univers plutôt paradisiaque. Cette vision je l'ai gardée depuis longtemps lorsque mon grand-père proche semblait vouloir ramener à lui par petites poignées son drap de lit. Geste curieux que ma mère m'explique en ces termes : il fait ses bagages ou il prépare sa terre....

A l'avant-scène sont donc disposés des vases de fleurs, des plantes vertes...(on peut imaginer un décors artificiel) il y a aussi une petite table côté cour avec un petit bouquet. Certes, on est proche d'un décors de conte de fées mais ne dit-on pas que les fées sont des personnages d'une belle transparence....

Depuis toujours, j'aime aussi offrir au public un cadeau pour tous les sens. Sachant que l'odorat est le sens le plus actif au souvenir, je trouvais opportun que le public soit flatté durant le spectacle.

J'ai donc pensé la scénographie pour qu'une diffusion de parfums soit possible...allant de l'odeur de la naphthaline jusqu'au parfum de l'enfance mais aussi du printemps...

Avec cette envie, je relie la possibilité d'utiliser un ventilateur pour le passage où la Transparente ouvre la fenêtre imaginaire. Le ventilateur créerait des mouvement dans sa robe et dans ses cheveux, tout en renversant sans doute quelques fleurs....

Bien entendu, l'actrice peut jouer elle-même l'effet et dans un mouvement de recul renverser un ou plusieurs des vases.

En ce qui concerne l'évolution de la Transparente dont le physique et surtout le visage vont évoluer de la vieillesse à la jeunesse, la robe blanche qui peut être transformée est ce qui me semblait le plus simple. Robe de nuit, robe de mariée, déguisement d'enfance, robe de princesse.... Pour le reste, le jeu du maquillage et de la lumière serait prépondérant.

Contacts : Thierry Colard
Route des caves, 68 5590 Pessoux
083 656920 0473 417764

La transparente

Musique.

Une douce lumière naît sur le lit où on imagine qu'un corps est endormi. Ce n'est pas le corps de la Transparente...c'est celui de l'infirmier

Arrêt de la musique.

L'infirmier sort du lit. Il est habillé de blanc comme le sont les infirmiers.

Il balaye rapidement la pièce du regard puis s'arrête côté cour. On imagine que ce doit être la pièce où se trouve la toilette et la salle de bain.

L'infirmier Je ne vois pas ce qu'il a de spécial moi ce lit ! Franchement, si je m'étais laissé aller, j'aurais pu m'endormir heu...je sais pas moi... au moins mille ans !

Pour lui moins fort

Bon ! Je suppose qu' elle fait sa toilette... Elle me ferait faire n'importe quoi celle-là !

Fort à nouveau

Bon ! Je repasse tout à l'heure !

Il attend une réponse qui ne vient pas.

Pour lui faiblement

Oui ! Merci ! Merci oui...

Il sort côté jardin

A nouveau la musique. La Transparente sort doucement de sa cachette soit dessous le lit. Elle rit.

Ah quel pigeon celui-là !...

Elle s'assied sur le lit en s'aidant du cadre où elle prend appui.

Quel fou ! Dormir mille ans ! Mille ans et une seconde...

Elle s'allonge en tombant en arrière puis se tourne pour respirer les draps...

Parfum lavande et parfum des bois ! Cet infirmier aurait du être bûcheron ! Cela justifierait son envie de dormir mille ans !

Un temps

Mes cinq sens fonctionnent. J'entends, je vois, je goûte, je touche, je sens...et je ne sens pas la vieille et je ne sens pas la mort...

Elle se redresse. En ramenant sa main droite, on découvre qu'elle tient une photo qui était cachée sous son oreiller. On devine que c'est la photo de l'homme qu'elle a aimé.

Toutes les nuits j'étais avec toi... je suis toute seule pour la dernière...
et toi, t'es où toi ? Là en bas ? Là en haut ?
Non ! Non, non, non ! Tu es ici en moi.

Un temps

Oh devine ! Cette nuit j'ai rêvé en couleurs ! J'ai rêvé que nous faisons l'amour dans un champ de blé et que ta mère nous surprenait !...

Un temps

Attends...et c'est tout ce que ça te fait ?! ...Ta mère ! Tu réalises ?!
Elle doit être en poussière ta mère maintenant !

Un temps

En tout cas, tous les deux, on était beaux...

Un temps

Et maintenant répète avec moi ! « Je ne souffre pas de la maladie d'Alzheimer. Si je souffrais de cette maladie, je ne m'en souviendrais pas ! »

Elle déchire la photo minutieusement en petits morceaux.

On était beaux...et maintenant poussière...ta mère...poussière...
poussière...

Elle lance les petits morceaux en l'air...

On entend de la musique.

La lumière change. Elle se lève et se tient la plus droite possible.

Aujourd'hui pas de visite !
Pas de :

Elle imite une femme qui pourrait être sa belle-fille.

Mamy ! Comme vous avez belle mine aujourd'hui ! Vous rajeunissez de jour en jour !

Elle imite un homme

Il n'y avait plus de tulipes alors j'ai pris des fleurs !

Une femme, sans doute sa fille

Et les médicaments ?! Tu prends bien les médicaments ?!

Un de ses arrière-petits-enfants

Dis maman, elle va mourir bobonne ?! Elle est déjà si vieille !

Des anonymes dont elle aurait surpris la conversation

On dit souvent d'une vieille personne qu'elle redevient un enfant...

Une voix d'enfant

alors mamie elle va redevenir un bébé ?

Un temps. La lumière change, elle recouvre son maintien habituel et fait des petits pas vers un des bouquets de fleurs posés à l'avant scène.

Elle reprend sur un ton léger et légèrement fataliste

Pas de visites. J'ai fait des enfants voyageurs, des petits enfants nomades, des arrière petits enfants mondialistes....
Ils pourraient venir me voir... ils m'ont assez vue...

Changement de lumière soudain côté jardin. Une porte s'ouvre. L'infirmier entre avec un petit plateau sur lequel on voit un verre d'eau et où on devine la petite boîte à compartiments pleine de médicaments.

L'infirmier Alors ! On parle encore toute seule ! ...

Elle Non, je parle à mes absences...

L'infirmier ne répond pas. Il la toise.

L'infirmier Enfin, si c'est pour vous voir debout moi je ne demande pas mieux !
Par contre, qu'est-ce qu'elle m'a dit ma collègue là tout à l'heure ?
Vous ne prenez pas facilement vos médicaments ? C'est pas bien ça !
Pas bien du tout !

Silence. Il regarde autour de lui puis passant à côté d'elle s'avance à l'avant-scène et regardant le public ...là où est la fenêtre invisible.

On ne devrait pas ouvrir une fenêtre ? Tous ces parfums ! Ca doit vous donner mal de tête non ?

Silence.

Il lui donne le plateau qu'elle prend et tient de façon très robotique. Il tente d'ouvrir la fenêtre invisible.

Pour lui pensant qu'elle n'entend pas.

L'infirmier Purée ! C'est pas rien de devenir vieux !

Puis...fort

Ah ! A propos, il n'y a pas de courrier pour vous !

Pour lui

De toute façon, il n'y en a jamais eu...

Fort à nouveau

Hé ben, elle s'ouvre plus ! Je demanderai au technicien de passer !

Il se retourne, vient à ses côtés. Il la regarde puis regarde le plateau avec les médicaments.

A quoi ça sert que je vous les donne si vous ne les prenez pas ?

Sans le regarder et sur un ton un peu moqueur elle répond

Elle Prends-les, toi, ces gélules !

L'infirmier Je ne suis pas malade moi !

Elle répond plus sèchement

Moi non plus ! Je suis vieille ! Ce n'est pas une maladie que je sache !
J'ai été un bébé, une petite fille, une jeune fille, une femme...on ne va pas me donner des pilules parce que je suis vieille !

Un temps

L'infirmier J'ai pas dit ça...

Elle Pour ce que vous en dites...

L'infirmier sort sans rien dire. La porte se ferme. La lumière change.

Un temps.

Elle prend les gélules une à une et les glisse dans les vases de fleurs tout en imitant à nouveau des visiteuses potentielles.

Mais comme ces fleurs sont résistantes ! C'est incroyable !

Mieux que des fleurs en plastique ! Cela doit être l'air sans doute ?! La clim'... non ? Vous en avez de la chance ! On dirait des fleurs éternelles !

*Elle pose le plateau sur et vide lentement le verre d'eau.
Elle regarde le verre vide et se félicite.*

Bonne déglutition ma fille ! Bravo ! Et tout ça sans perdre tes dents !
Un vrai numéro de cirque !
Tu vieillis bien !
Ah ! Vieillir...devenir sage. Evidemment que je deviens sage...mais tiens là rien que me glisser sous le lit ...c'était une folie ! D'accord mais au moins avec mes folies j'existe encore....

Ma grand-mère disait il faudrait pouvoir recommencer mais en sachant tout ce que l'on sait... Mais qu'est-ce que l'on sait ?

Elle pose le verre sur la table côté cour puis va vers la fenêtre. Elle mime l'ouverture de cette fenêtre imaginaire. Au moment où elle l'ouvre, on entend le vent qui entre dans la pièce. Le lit se met à monter lentement. Elle a juste le temps de s'y installer.

La musique monte elle aussi.

Elle parle comme une enfant.

Quand j'étais petite, mon père me racontait qu'il faisait toujours le même rêve ! Celui d'un lit volant auquel pouvaient se rattacher tous les autres lits ! Tous les lits partaient en voyage pour il ne savait pas où mais ça n'avait pas d'importance qu'il me disait papa !
Il disait aussi que dans son rêve, j'étais le dernier petit lit de cette ribambelle de lits et que je pouvais voler si haut que je me posais sur la lune !... Mon petit lit ! Sur la lune...

*Silence. Noir. Changement de lumière. **Changement de musique.***

On se croirait sur la lune. Là-haut le lit est éclairé et semble tout brillant. Des étoiles semblent tourner autour de lui. La transparente s'est cachée sous ses draps. Elle déroule une échelle de cordes et en la voyant descendre on comprend. Elle redevient une petite fille.

Sur la lune, c'était comme sur la terre. La lune c'est son reflet. La lune c'est comme je voulais. Il y avait des fleurs...que des fleurs !

Elle prend les fleurs d'une main et les pose dans sa robe qu'elle relève de l'autre main pour en faire un panier devant elle. On découvre ses jambes sans trace de vieillesse.

Des fleurs qui ne mourraient jamais ! Même quand on les cueillait, elles ne mourraient jamais ! Alors, sur la lune j'en faisais ce que je voulais, je pouvais les lancer dans le ciel...je sais même que j'aurais pu les manger mais sur la lune, je n'avais jamais faim...c'est quand j'arrêtais de jouer que j'avais faim.

Elle lance les fleurs et les pétales et les regarde tomber.

Silence. La musique s'arrête.

Papa m'a dit que c'est sur la lune qu'il avait rencontré son âme

Elle s'assied en tailleur sur la table.

Il ne l'avait pas entendue arriver.... C'est très silencieux une âme...

L'infirmier entre.

L'infirmier Bonjour. Je suis ton âme !

Elle *commentant* Que l'âme aurait dit à mon père !

L'infirmier Non c'est à toi que je le dis !

Elle A moi ?!

L'infirmier A qui d'autre ?!

Elle Ben mon père !

L'infirmier Il y a bien longtemps que ton père est parti !

Elle Mais alors vous êtes l'âme de qui ?

L'infirmier Hé bien de toi !

Silence. Elle le dévisage puis se regarde.

L'infirmier Il est donné à tout homme, un jour dans sa vie, de rencontrer son âme...

Elle Et c'est mon tour ?

L'infirmier Il faut croire...

Elle Mais je pensais que mon âme me ressemblerait ?

L'infirmier Quelle importance la ressemblance ?

Elle Tu ressembles à mon père...

L'infirmier J'aurais pu ressembler à ton père ou même à ta mère ou à l'homme de ta vie mais je serais ton âme de toute façon et quoi qu'il arrive...

Elle L'homme de ma vie ?! Mais regarde moi ! Je suis une petite fille !

L'infirmier Non ! Tu es une vieille femme qui joue à la petite fille ! Bon d'accord là comme toi, je vois la petite fille mais à travers toi je vois aussi la vieille femme.

Elle Ah bon...

L'infirmier Ben oui...

Il s'assied lui aussi en tailleur juste en dessous d'elle.

Elle C'est un moment magique alors ?

L'infirmier Alors oui ! Mieux vaut en profiter !

Elle C'est sûr !

L'infirmier Je suis une âme qui a eu de la chance parce que tu auras vécu très longtemps et que je ne me serai pas beaucoup ennuyé !

Elle C'est déjà ça !

L'infirmier Et comment ?! Note que j'aurais pu être l'âme d'un poseur de mines ou de celui qui met le pied dessus !

Elle Ou l'âme d'un jeune homme que la mort cueille comme un fruit mûr...

L'infirmier Ou l'âme d'une jeune femme qui va elle même à la rencontre de sa mort par voie rapide...

Elle La mort dans l'âme...

L'infirmier C'est une expression...

Elle Pourquoi ne t'ai-je pas rencontrée plus tôt ?

L'infirmier Il y a beaucoup de possibilités dans la rencontre mais en ce qui te concerne c'est un cas de figure, un cas d'usure...

Elle C'est à dire...

Il se relève

Hé bien regarde toi ! Tu ne tiens pratiquement jamais en place ! Tu en as déjà vu toi des petites vieilles qui se cachent sous leur lit pendant que leur infirmier teste la literie ?

Elle Je voulais sentir son parfum d'homme...

L'infirmier J'ai bien compris !

Un temps

Quant aux médicaments...

Elle Ah non ! Tu ne vas pas me parler des médicaments ?!

L'infirmier Tu ne cours aucun danger...tu vas mourir de vieillesse...enfin comme on dit...

Un temps

Elle Mourir de vieillesse...

L'infirmier C'est une belle mort !

Elle Mourir d'amour c'est bien aussi...

L'infirmier C'est bien mais c'est rare...

Elle Ce qui est rare est beau...

L'infirmier Mourir d'amour c'est rarement beau ! Tu verrais leur tronche !

Elle Parce que ma tronche à moi elle ...

L'infirmier l'interrompt

L'infirmier Oublie le corps ! Une belle âme vieille c'est beau ! C'est comme un livre avec des milliers de pages ! En l'ouvrant, on peut commencer à vivre chaque jour...

*Un temps puis un autre. Ils demeurent pensifs l'un et l'autre.
Elle se lève et le regarde.*

Elle Alors bonjour !

L'infirmier Bonjour ! Mais heu...

Elle Il m'est donné de rencontrer mon âme ! Alors...bonjour mon âme !

Elle lui tend la main. Il la serre.

Elle On peut se dire bonjour autrement ?

L'infirmier Ce n'est jamais à l'âme de décider ! En vrai l'âme ne décide de rien !

Elle En vrai ?! On pourrait donc faire semblant ?!

L'infirmier Non ! Certains ont essayé mais cela demande un état d'âme très avancé et puis la rencontre est moins spontanée et nettement moins optimiste !

Elle Allons donc ! Comment une vieille comme moi pourrait elle vivre une rencontre optimiste avec son âme alors qu'elle vit ses dernières heures ?!

L'infirmier A cause de la transparence !

Elle La transparence ?

L'infirmier Mais oui ! Toute âme s'invite dans la transparence ! Et toi comme je te le disais tout à l'heure, c'est par l'usure que tu as créé ta transparence et que tu m'as appelée... ! Pour une âme comme la tienne et donc pour ton âme que je suis c'est un merveilleux présent !

Elle Un merveilleux présent sans avenir ! C'est coton !

L'infirmier Ne jouons pas avec les mots ! J'aurais pu te rencontrer beaucoup plus tôt parce que comme fille on peut reconnaître que ton âme fut souvent décapante et décapée !

Elle Il suffit que tu dises quelque chose pour aussitôt faire le contraire ! Maintenant, c'est toi qui joues avec les mots. Décapante, décapée !

L'infirmier Tu as dévoré la vie comme la nuit dévore le jour et comme le jour dévore la nuit !

Elle On dit aussi : « brûler la chandelle par les deux bouts » ! Avant de mourir, on s'habitue aux métaphores.

L'infirmier On dit tout ce qu'on veut quand on vit !

Elle Mais je vis encore que je sache !

L'infirmier Il n'y a aucun doute !

Il s'assied sur la table

Elle Pour toi peut-être mais pas pour ceux qui pensent m'entretenir comme les fleurs que me fait livrer ma descendance.

L'infirmier Tu es transparente de lucidité !

Elle C'est grâce à cela que j'ai bien mené ma barque !

L'infirmier Il faut croire !

Un temps. Elle s'assied et s'appuie contre l'infirmier

Elle J'ai donc le droit de me reposer un peu.

L'infirmier C'est un droit absolu !

Elle Si tu veux, tu peux me caresser les cheveux...je le ferais bien moi-même mais...

L'infirmier caresse ses cheveux. Elle ferme les yeux.

L'infirmier murmure.

L'infirmier Bon ! Il faut que tu saches que c'est l'âme qui est maîtresse de la durée de toute rencontre !

Elle Ne me fais pas croire que tu es si pressée ! Tu es au bout de ton voyage !

L'infirmier Justement...j'ai besoin de temps moi aussi !

Elle Du temps pour quoi faire ?!

L'infirmier Pour passer !

Elle Passer ?

L'infirmier Je t'explique. Ta transparence a permis notre rencontre mais elle doit aussi permettre mon départ !

Elle Ton départ c'est aussi mon départ que je sache ! Alors où irons-nous ?

L'infirmier Nous irons où tu voudras je suppose car j'imagine que c'est encore toi qui nous guideras....Sans doute irons-nous parmi les tiens...quelques temps.

Elle Ca ça risque d'être drôle !

L'infirmier Attends ! Il ne s'agit pas d'aller hanter toute ta descendance ! Il s'agit d'aller leur donner un peu de ta transparence !

Elle Ce n'est pas héréditaire ?

L'infirmier Non ! Seuls parfois les dons sont héréditaires mais en ce qui te concerne comme tu fus un cas de figure...

Elle Et tu recommences !

Il fait mine qu'il ne comprend pas.

Elle Tu parles déjà de moi à l'imparfait !

L'infirmier C'est que le temps passe et tu le sais comme moi, contre le temps, mis à part bien vieillir, on ne peut rien !
Je dois donc aller me préparer !

Elle Et moi ? J'attends ?!

L'infirmier Non ! Toi tu continues à jouer mais avec tout ton cœur !

Elle Je ne dois plus jouer à l'économie ?!

L'infirmier A quoi bon ?! Maintenant que tu sais...donne tout !

Elle Bien Madame !

L'infirmier Bon, je dois m'en aller.

Elle Je ne te reverrai jamais ?

L'infirmier Si, tout à l'heure juste au passage !

Elle Finalement, je suis heureuse que ce ne soit pas dans trop longtemps !

L'infirmier Ce n'est jamais dans trop longtemps !

Il va partir.

Elle Mais ! ...Je ne dois prévenir personne ?

L'infirmier Qui ?

Elle Hé bien...ma famille...

L'infirmier Un temps pour chaque chose, chaque chose en son temps.... Et puis, ils t'ont déjà oubliée...alors pour eux, ton passage sera comme un réveil.

Elle J'ai peur d'oublier, j'ai peur de n'être plus rien dans ma tête.

L'infirmier Tu oublies ton âme !

Elle Je gagne du temps...

L'infirmier Décidément, tu joues bien !
Bon ! Cette fois, il est temps !

Il s'en va

Elle Et on se serre la main ?!

L'infirmier Je te l'ai dit : l'âme ne décide de rien.

Elle Je vais te laisser partir en sachant déjà que j'aurais du te retenir.

Elle s'approche de l'infirmier et le serre dans ses bras jusqu'à ce que lui aussi la serre. On entend la musique. L'infirmier sort. Le lit redescend. Paisiblement, elle va refermer la fenêtre. Elle range son échelle de cordes puis s'assied sur son lit et attend.

Elle Ah ben ça ! Si j'avais encore des copines, je leur raconterais que j'ai rencontré mon âme. Un homme ! Un homme pour qui j'existe encore même si c'est plus pour longtemps. Je suis encore une femme et je suis toujours une enfant. Ma beauté est donc exclusivement intérieure... mais je peux encore jouer ! Jouer ! Jouer comme je l'ai fait toute ma vie ! Ma vie, tu m'as tellement éblouie !

Soudain la musique s'arrête. La lumière change. Une porte s'ouvre côté jardin. L'infirmier entre avec un outil dans la main. Elle, elle est toujours dans ses pensées.

L'infirmier Oh là ! A quoi vous avez joué ici ?! Regardez-moi ce chantier ! Bon ! Pas grave ! Je vais tout d'abord ouvrir cette satanée fenêtre !

Elle Le diable ! J'ai même pas pensé lui demander pour le diable !

L'infirmier qui n'a pas entendu. Il essaye d'ouvrir à nouveau la fenêtre invisible d'abord sans l'outil puis avec l'outil. Elle poursuit.

L'infirmier Qu'est-ce que vous dites ?!

Elle *idem* Et Dieu ? Oh ben ça ! Quelle gourde je suis!

L'infirmier Ah là j'ai entendu ! Et pour une fois, je suis d'accord avec vous ! Faut drôlement être maladroite pour renverser autant de fois ! Bah ! Comme ça on changera les fleurs !

Elle reprend ses esprits

Elle En parlant de maladresse, vous n'avez pas l'air très doué de vos deux mains !

L'infirmier C'est que je ne suis pas technicien moi ! Je suis infirmier ! Infirmier en gériatrie !

Elle Dans votre bouche on dirait une abomination !

L'infirmier Hou là ! Faut vous reposer vous hein ?! Il y a les accus qui chauffent !

Visiblement, il ne saura pas ouvrir.

Impossible ! Bon tant pis ce sera pour la prochaine fois !

Elle Quelle prochaine fois ?
Pour la prochaine c'est ça ?!

L'infirmier Mais non ! Quand le technicien viendra...

Elle Je vais dormir un peu alors...

L'infirmier Il ne viendra pas aujourd'hui...

Elle On ne sait jamais...

Elle se couche. Il la regarde puis regarde à nouveau les fleurs renversées.

L'infirmier Vous voulez que je ramasse les fleurs ?

Elle Non. Laissez. Qui ça embête ?!... C'est joli...après tout...c'est joli.

L'infirmier soupirant

L'infirmier Après tout...

Il sort. On entend une berceuse.

Lentement, la Transparente glisse sous sa robe son oreiller qui lui dessine un ventre de femme enceinte.

Elle se lève et se met à danser lentement en tenant son ventre artificiel.

Elle La vie est faite de petits bonheurs autant que de grands. Sans les petits bonheurs, les grands seraient presque insupportables parce que si vite passés, si vite rangés, si vite partis....

Elle regarde son ventre

Un jour tu partiras et tu ne reviendras jamais. Les enfants sont les plus grands voleurs de temps, les plus avides d'instant présents.
Je sais que tu ne m'appartiens pas mais je voudrais tellement te garder en moi aussi longtemps que tu voudras de moi.
Je sais que j'ai gonflé le ventre de ma mère comme tu gonfles le mien....Ma mère était parfois gonflante alors je le serai parfois pour toi aussi. Enfin, tu me quittes déjà avec de la chance puisque ton géniteur est encore avec moi. Ne ris pas ! Tu arrives et tu me quittes librement dans un monde libre où la femme a même le droit de décider de l'heure de sa propre mort. Mais maintenant, cessons d'être sérieuses toi et moi et jouons à ...la vie !

En silence, l'infirmier revient. Il est habillé de la même manière mais ces vêtements sont noirs. Il se glisse derrière elle et se met à caresser le ventre rond. Elle appuie sa tête contre son épaule.

L'infirmier Toi aussi tu partiras et tu ne reviendras jamais. La vie est ronde comme ton ventre, ronde comme la terre, ronde comme ce temps qui passe.

Elle Déjà une femme...

L'infirmier Déjà une maman...

Elle Déjà une grand-mère

L'infirmier Déjà une veuve

Elle Déjà une arrière-grand-mère...

L'infirmier Il y en a qui battent des records...

Elle Triste record que de voir les siens s'en aller...

Elle écarte doucement les jambes. Doucement, il glisse pour lui retirer son oreiller. Accouchement en douceur. Il prend l'oreiller dans ses bras comme un nouveau-né. Elle pose sa tête sur l'oreiller.

L'infirmier Alors sois heureuse de partir bientôt...

Elle Est-ce déjà le passage ?

L'infirmier Je ne suis pas celui que tu crois...

Elle Je ne crois rien...je vois tes habits noirs...

L'infirmier Et ?

Elle Je devine que tu n'es pas là par hasard...

L'infirmier retire doucement l'oreiller et le place entre leur ventre. Il la prend par la taille et ensemble, ils se mettent à danser. Il lui parle gentiment.

L'infirmier Ah non ! Tu ne vas pas recommencer avec ton hasard et ton destin ! Je t'en prie, laisse un peu jouer la vie et la mort.
Tu me vois comment ?

Elle Comme le mal en moi, insidieux, perfide et sournois...

L'infirmier Mais il se peut que je sois le bien...

Elle La vie m'a tout donné, je n'ai plus besoin de rien...

L'infirmier Même pas une petite confession ?

Elle s'écarte. Il attrape le coussin de justesse

Elle Attends ! Ce n'est pas toi qui vas me demander de faire le tri entre le bien et le mal de ma vie ?

L'infirmier Ce n'est pas moi, c'est ta conscience...

Elle Ma conscience est morte avant moi...

L'infirmier Mais alors, qu'est-ce qui t'anime ?

Elle Peut-être ceux qui m'attendent...

L'infirmier Donc, tu ne croirais pas que je sois le diable...

Elle Laisse-moi rire !

L'infirmier Pourtant c'est toi qui en as parlé l'autre jour...

Elle L'autre jour ? C'était tout à l'heure...

L'infirmier Qu'importe le temps puisque tu vas partir...

Elle Alors qu'importe ce que j'ai fait ? Le bien, le mal...

L'infirmier La balance, la légèreté, la lourdeur, la transparence...

Elle Le problème tu vois, c'est que je devrais être fatiguée et que je ne le suis même pas...cela doit être plus facile de s'en aller fatiguée...

L'infirmier Rien n'est facile...

Elle Quand on joue...oui !

*Ils s'arrêtent et la **musique, elle, redémarre**. Tous les deux prennent une position de marionnette à fils et s'écartent ainsi l'un de l'autre, l'un et l'autre, elle côté jardin lui côté cour. Arrivés là, ils retrouvent leur souplesse. Le passage qui suit est une plage possible pour l'improvisation. Le jeu consiste à enchaîner différents tableaux de la vie, de sa vie à elle.*

Elle annonce

L'enfance !

Elle s'avance comme si elle jouait à la marelle.

Ca y est je suis au paradis !

Lui Au paradis c'est nul ! On doit bien mieux se marrer en enfer ! C'est mon père qui l'a dit !

Elle Ton père c'est un athée !

Lui Un quoi ?!

Elle Tu comprendras plus tard.

Ils changent de côté.

Il prend des allures de play-boy.

Lui Salut poulette ! Ca te tente un petit tour dans mon carrosse ?

Elle Et ta tête c'est la citrouille ?!

Lui Et comment tu me parles là ?! J'ai dix-huit ans ! Je suis un homme !
On n'est plus à la maternelle !

Elle Un homme ! Où ça ?! Mon Dieu maman !

Lui, un homme enfin.

Lui Un homme enfin !
Monsieur, je viens vous demander la main de votre fille !

Elle Vous prendrez bien tout le reste aussi n'est-ce pas ?

Ils se placent côte à côte face public. Le mariage.

Ensemble Le mariage !

Lui *singeant le curé* Hé nianianianiania...

Elle Oui je le veux !

Toujours elle, singeant à son tour le curé

Elle Hé nianianianiania...

Lui Oui je le veux...

Un temps

Lui *coquin* Le marié embrasse la mariée...

Il avance les lèvres les yeux fermés. Elle s'écarte. La scène de ménage commence.

Elle Tu m'as trompée !

Lui Oui ! Mais j'ai des raisons !

Elle Pas d'excuses ?!

Lui Tu m'as trompé toi aussi !

Elle Tu ne m'aimes plus toi non plus !

Lui Quittons-nous !

Elle Quittons-nous !

Ensemble Bons amis !

Lui Bons amis c'est nul !

Elle Tu as raison et passons le divorce ! Après tout ce n'est qu'un tremplin possible pour trouver l'amour de sa vie...

Lui L'amour de sa vie ?

Elle Je l'avais trouvé !

Lui Comment « l'avais » ?

Elle Le temps est passé...

Lui Déjà ! Mais le jeu commençait enfin à être vrai !

Elle Ne te retourne pas !

Lui Je pars le premier...

Elle C'est souvent comme cela...

Lui La fatalité !

Il se met à parler comme des personnes assistant aux funérailles

Lui Mourir certes mais si jeune !
Trois enfants !
Oui mais en âge de comprendre !
Et elle ? Vous croyez qu'elle va se remarier ?
Il paraît qu'elle était plutôt porté pour la chose...
C'est vrai on n'est bien peu de choses...

Elle, comme si elle lisait un texte d'adieu.

Elle Le temps du bonheur est dépassé
Le temps de la solitude est engagé
Le temps de dormir seule et mal
Le temps des souvenirs enfouis
Le temps des petits enfants à aimer
Le temps des arrière petits enfants à gâter

Le temps de voir vieillir le miroir
Le temps de voyager léger
Le temps de marcher dans l'attente
Le temps de janvier à décembre
Le temps de mettre en boîtes le reste
Le temps de compter les étoiles
Le temps de la vie
Le temps de la mort
Le temps de l'amour
Le temps de mesurer le toujours...
Adieu va ce corps que j'ai aimé
A tout de suite cette âme qui me tenait...

Lui ému

Lui C'est beau l'amour...

Elle Et maintenant sa musique préférée...

Lui On est obligé là ?

Elle Il y a toujours une porte à prendre...

Lui Musique !

On entend la musique.

*Lui se met à danser comme si il devenait de plus en plus léger. Il se rapproche d'elle puis s'éloigne de plus en plus. Elle retourne s'asseoir sur le lit. **La musique s'arrête***

Elle En tout cas, tous les deux, on était beaux...

Un temps

On était beaux...et maintenant poussière...ta mère...poussière...
poussière...

La lumière change à nouveau, plus orangée comme lors d'un coucher de soleil

Elle pleure

Je pleure. Mes larmes sont pour toi...pour tout le bien que tu m'as fait... Ce sont des larmes pour ton jardin, pour les fleurs que tu as fait pousser en moi, pour les rires qui n'ont fait qu'embellir mes rides... pour ces soleils au coin des yeux.

Je pleure. Je ne pleurerai plus jamais. Je sens mon cœur battre juste pour toi, je sens mon âme glisser vers toi...ma vie se faire à la paix.

Je n'ai rien à pardonner, je n'ai rien à me faire pardonner...

Ils l'ont bien compris Dieu et Diable...pris à leur propre jeu...

Je pleure. Cela me fera un ciel bien bleu pour te revoir...

La lumière change. Une porte s'ouvre côté jardin. L'infirmier sans son habit d'infirmier entre. Il est en jeans et en chemise blanche qu'il porte hors des pantalons. Il porte un bouquet de fleurs des champs d'une main. Sous sa chemise, il cache un livre.

L'infirmier Coucou ! J'ai fini mon service ! J'avais envie de vous dire au revoir parce que demain je pars en vacances à la mer. Regardez, je vous ai apporté des fleurs des champs !

Il a parlé sans la regarder et en posant les fleurs dans un vase.

On viendra nettoyer votre chambre demain matin c'est promis ! C'est qu'il y a beaucoup d'entrées aujourd'hui !

Il se retourne et la regarde enfin.

Mais...mais vous pleurez ?!

Elle Là j'ai fini merci !

L'infirmier Qu'est-ce qui ne va pas ?!

Un temps

L'infirmier Ah ! Je sais ! Je parie que c'est à cause des visites ! Enfin...pas de visites !...Ce n'est pas grave ! Ils viendront dimanche prochain !

Elle On est dimanche ?...

L'infirmier Le dernier dimanche de printemps !

Elle C'est toujours joli un dimanche de printemps !

L'infirmier Très ! Sauf quand il pleut...

Un temps

L'infirmier Bon ! Avant que je ne m'en aille ! Vous n'avez besoin de rien ?!

Elle Non...

L'infirmier Vous êtes sûre ?

Elle Sûre !

L'infirmier Alors je dois vous dire que j'ai quelque chose pour vous...quelque chose dont vous m'avez souvent parlé...

Elle Et ? C'est ?...

L'infirmier Votre livre préféré !

Il lui donne le livre.

Elle Vous l'avez retrouvé ?

L'infirmier Par hasard ! A la brocante.

Elle Ca alors ! Je le lirai demain !

L'infirmier Mais oui, vous avez tout le temps.

Elle ironique Tout le temps ?

L'infirmier Oui bon !

L'infirmier Vous vous sentez comment ?

Elle Bien.

L'infirmier Ca je le sais...je voulais dire... à l'intérieur ?

Elle Légère !

L'infirmier Tant mieux !
Bon ! Je dois y aller ! Je vous rapporterai des coquillages !
On s'embrasse ?!

Elle On s'étreint...

L'infirmier *surpris* Hein ? Je ...on...d'accord va pour on s'étreint...

Il la prend doucement dans ses bras. Elle s'abandonne.

Un long temps.

L'infirmier Dommage que cette fichue fenêtre ne s'ouvre plus. Vous auriez pu me faire au revoir par la fenêtre...

On voit qu'il ne sait plus quoi dire.... On devine qu'il la croit morte...

L'infirmier Hein ?! Un petit signe...au revoir...

Il s'écarte doucement. Elle rit.

Elle Vous y avez cru n'est-ce pas ?!

L'infirmier respire

L'infirmier Vous êtes incorrigible !

Il se lève

L'infirmier Allez ! A bientôt !

Elle se lève doucement.

Elle A bientôt.

Il sort, se ravise ...

L'infirmier Merci...

Il sort.

Elle Merci...

Elle retourne vers son lit, glisse le livre sous l'oreiller et au moment où elle va se coucher, elle se ravise et infiniment lentement retourne à la table sur laquelle elle va s'asseoir avec toutes les difficultés dues à son grand âge. On devine la fatigue en elle.

*Changement de lumière et **musique**...*

Elle Alors, c'était ça la vie ?...Ca passait aussi vite ?...J'aurais du prendre le temps autrement non ? Appeler plus souvent maman non ? J'aurais du moins attendre...j'aurais du davantage comprendre.... Alors c'était ça ! Un long tourbillon la tête dans le vent et les pieds trop lourds sur le sol.... Un voyage en quelques étapes...un aller sans retour.

Elle se tait. Entre alors l'infirmier habillé de blanc...son âme. Il se met à ranger la pièce minutieusement, pétale par pétale, il glisse tout dans un grand sac de toile blanche. Elle l'observe.

Elle Vous êtes obligé de faire ça ?

Lui Faire quoi ?

Elle Le ménage ?

Lui Ca m'occupe et puis ça facilite le passage!

Elle Je ne vois pas en quoi ?

Lui C'est plus clair...

Elle Vous êtes certain d'être mon âme ? Je n'étais pas très ordonnée ! J'ai toujours adoré jouer et foutre le bazar !

Lui Rien n'empêche !

Elle Vous avez réponse à tout c'est ça hein ?!

Lui Je te l'ai dit : comme âme je ne me suis pas ennuyée mais...

Elle *l'interrompant* J'aurais du te rencontrer plus tôt !

Lui Il est rare qu'un homme rencontre son âme très tôt...lorsque cela arrive, il prétend alors avoir rencontré son âme sœur.... Bon, je reconnais qu'il y a déjà eu des cas mais toi, tu ne fais pas partie de ces cas-là !

Elle Pourtant, l'homme que j'ai aimé et que j'aime encore doit être comme mon âme sœur...par moment, tu lui ressembles...

Lui D'ici quelques temps, je ressemblerai à tous ceux que tu as aimés... c'est lié au passage. Quant à l'homme que tu as aimé, il formait avec toi une entité d'amour parfaite...

Elle « Entité d'amour parfaite »...j'aurai tout entendu.

Il termine peu à peu son nettoyage.

Lui Et voilà ! Presque fini !

Elle On dirait que tout peut recommencer...

Lui Alors que tout s'achève ! C'est le propre des vies parfaites ! Enfin, je veux dire des vies transparentes...

Elle Dans ta bouche, on dirait que ma vie fut banale.... Bon d'accord, je n'ai pas toujours été à la hauteur mais je me suis battue pour beaucoup de choses ! Et ne m'énerve pas ! Je n'ai pas envie de finir sur une dernière colère !

Lui Je ne t'énerve pas, je t'angoisse voilà tout !

Elle Mais tu es quoi finalement ? Un ange c'est ça ? Un gardien des enfers ou du paradis ?

Il rit Non ! Non ! Rien de tous ces artifices ! Je suis toi et bien toi ! Je suis ton reflet, ton âme. Je n'ai pas pour charge ni de te conduire, ni de te juger ! Je ne suis pas non plus un passeur que l'on paye de son vivant pour entrer dans l'au-delà. Je suis juste celui qui t'ouvrira le passage.

Elle Attends ! Attends ! Pour me faire naître c'est ma mère et moi qui avons poussé...

Elle s'arrête....Lui, souriant.

Lui Continue...

Elle Pour mourir...

Lui Pour mourir ?

Elle Maman n'avait personne pour lui ouvrir le passage. Je lui tenais la main et elle m'a sourit avant de s'endormir.

Lui Sans doute y avait-il quelqu'un derrière ton épaule ?
Son âme peut-être ?

Elle Mais ceux qui meurent autrement que dans un lit alors ?

Lui Décidément toi, t'es increvable ! Tu te poses encore des questions alors que tu en as fait le tour !

Elle Je te l'ai dit. Je ne suis pas encore morte !

Lui Bon. Pour ceux qui ne meurent pas dans un lit, je ne peux pas te dire comment cela se passe. Comme je te l'ai dit : j'imagine qu'il y a des choses qui se font après mais ce n'est pas de mon ressort. Je suis uniquement là pour toi. Je n'existe que par toi et pour toi.

Elle C'est d'un divin.

Lui C'est comme tu veux...

Elle D'accord ! Imaginons que je saute par la fenêtre...tu me tiendras la main jusqu'en bas ?

Lui Ce n'est pas parce que tu décides quelque chose que je dois te suivre. Personnellement, je tiens à rester tel que je suis. Ne le prends pas mal mais si tu rêves de toi en personne défigurée c'est plutôt moche non ? Je préfère te voir comme dans les rêves de ton papa ou dans ton dernier rêve dans le champ de blé !

Elle Tu as vu mes rêves ? Tu les as partagés ?

Lui Evidemment, je voyage avec toi de nuit comme de jour mais je ne juge pas !

Elle Encore heureux ! J'aurais l'impression de devoir écouter ma conscience !

Lui Ma pauvre !

Elle Hé l'autre !

Lui Non je rigole !

Elle Bon ! C'est pas tout ça mais sans vouloir te décevoir je ne pense pas mourir dans l'immédiat. J'aimerais revoir mon petit infirmier à son retour de vacances alors dis-moi, qu'est-ce qu'on fait ?!

Lui Tu le reverras ton petit infirmier mais là moi, personnellement je me sens prête...en tant qu'âme, je me sens prête !

Elle Bon alors que fait-on ?

Lui On s'endort ?

Elle D'accord mais avant on joue !

Lui On joue à quoi ?

Elle Pas aux cartes ! Je déteste ça ! On va jouer à...

Lui A...

Elle L'amour !

Lui *interloqué* L'amour ?

Elle Ben oui ! Je ne vois pas en quoi ça te dérange ?! Tu es mon âme et tu es apparemment complètement athée alors ce n'est pas une petite parodie de l'amour qui doit t'offusquer ? Tu es mon âme, mon reflet, c'est comme si je jouais toute seule non ?

Lui Mais je...

Elle Ah ! Elle n'a plus réponse à tout mon âme déguisée en homme ! Parce que attends là ! Attends ! Si tu as l'apparence d'un homme ce n'est pas tout à fait innocent crois-moi ! Tu ne t'es pas posé la question en entrant dans ma chambre ? Tu ne te l'es pas posée plus d'une fois depuis que tu sais être mon âme ? Tu ne t'es jamais demandé pour quoi, pour qui, comment ?! Bon , j'admets que tu sois inconscient mais franchement, en me voyant vivre, tu ne t'es jamais dit que celui qui as écrit tout cela, celui qui met en scène notre rencontre au bout du chemin avait une idée derrière la tête ? Même si tu es une âme, une image, un reflet, une illusion, tu sais que tu es un homme et tu sais que je suis une femme ! Mais il faut que tu saches que ton image n'est pas appropriée à mon image ! En tout cas pas à mon image actuelle que je sache ! Je suis une vieille femme et toi un bellâtre d'à peine trente printemps !

Lui Mais je te vois comme je me vois !

Elle Alors il y a quelque chose qui cloche !

Lui Non ! L'âme n'a pas d'âge voilà tout !

Elle Ca tu le glisseras avec les phrases bateaux du genre la beauté est toute intérieure !

Lui Mais je te vois jeune crois-moi ! Jeune, belle et désirable !

Elle On doit vous droguer avant de vous envoyer en mission !

Lui Mais personne ne m'envoie ! Je ne connais qu'une seule personne et c'est toi ! Mes autres rencontres sont des rencontres d'âmes.

Elle *étourdie* Hein ?? Quoi ?? Ben laisse tomber alors !

Un temps

Lui Ben non ! Maintenant que tu m'as dit qu'on jouait moi j'ai envie de jouer à l'amour.

Elle Tu déconnes mon âme ?? Je t'ai piégée avec mon défi mais restons en là tu veux ?

Lui Pas du tout ! Je t'ai suivie dans toutes tes aventures amoureuses jusqu'à la dernière qui fut de loin la plus convaincante mais jamais l'idée de jouer avec toi ne m'avait effleurée ! Mais maintenant qu'on se rapproche du moment du passage, j'avoue que cela me tente même si je ne ressens rien, cela me tente !

Elle Tu veux dire que mon âme est vierge ?

Lui En quelque sorte mais pas de cette virginité d'ange dont tu parlais tout à l'heure.... Je te le rappelle j'ai autant appris que toi mais sans pratique....

Elle C'est coton !

Lui Bon, on joue ??

Elle Tu es si pressé !

Lui Le passage est proche !

Elle Tu te répètes, ça doit donc être vrai !

Lui Aussi vrai que tu dois t'en réjouir ! C'est un peu comme si le jeu continuait !

Elle Mais je croyais que les athées ne croyaient en rien et surtout pas en l'au-delà ?

Lui Mais c'est toi qui parles d'athée moi je crois simplement en toi avant maintenant et après! Moi ! Moi ton âme, j'ai envie de passer avec toi même par jeu ! Alors dis-moi comment va-ton jouer à l'amour ? Est-ce que je dois faire comme dans ton rêve ? Me déshabiller tout nu ? Est-ce

que je dois toucher ton corps ? Glisser ma langue dans ta bouche ? Ca ça doit faire drôle non ?

Elle Faire drôle ?

Lui C'est comme ça que tu as dit quand ton premier amoureux t'as embrassé !

Elle Mon premier amoureux ?

Lui Tu devais avoir dix ans...et je ne sais plus comment il s'appelait... A mon avis c'est qu'il doit être mort !

Elle Dix ans ! J'étais précoce !

Lui Ca oui ! Mais on ne va pas repasser en vue ta vie amoureuse sinon ça risque d'être long et si comme tu le dis l'auteur de tout ça a voulu qu'on joue à l'amour alors allons-y ! Moi je suis prêt ! Je suis chaud comme disent tes arrière-petits-enfants !

Elle Tu es peut-être chaud mais là c'est moi qui me refroidis....

Lui Ah non ! C'est pas du jeu ça ! Dis-moi comment on joue et puis après tu pourras te refroidir !

Elle Mais si quelqu'un vient ?!

Lui Ca y est ! Elle nous refait la vierge effarouchée comme à dix-sept ans !

Elle Dix-sept ans ?! Mais c'est si loin tout ça !

Lui Personne ne viendra crois-moi ! Bon on y va ?! Donc, je commencerais bien le jeu avec ma langue dans ta bouche !

Elle Tu oublies mon dentier !

Lui Mais tu ne l'as pas puisque je te vois comme une jeune femme de trente ans maximum !

Elle *se touchant* Tu as raison. Je me sens toute rajeunie !

Il lui prend les mains. Ils sont face à face

Lui Il paraît que c'est normal ! J'en avais parlé avec l'âme de ton dernier mari, celui que tu as le plus aimé.

Elle Tu avais vu son âme ?

Lui Oui ! Une belle âme crois-moi ! Elle aussi l'avait trouvé si jeune et si beau avant le passage !

Un temps

Je commence à avoir le trac pas toi ?

Elle Si tu veux appeler ça comme ça...

Lui Comment on va faire ?
On s'allonge ?

Elle Si tu veux...

Lui Finalement, c'est comme une logique après le baiser !

Elle N'en fais pas trop tu veux !

Lui J'ai le trac je te dis !

Elle Détends-toi !

Lui T'en as de bonnes toi ! Après mon premier baiser ...

Elle On jouait !

Lui D'accord on jouait.

*Elle s'est allongée. Il s'allonge lui aussi à ses côtés.
Un temps*

Lui Et maintenant ?

Elle On attend...non ? C'est pas toi qui devrais savoir ça ? Comment est-elle partie l'âme de l'homme que j'ai le plus aimé ?

Lui Ben souviens-toi !

Elle Oh tu as raison ! C'était après un dernier baiser !

Lui Après un premier c'est tout aussi bien !

Elle Merveilleux !

Lui Merveilleux ! C'est ce qui s'appelle être en paix avec soi-même !

Elle Chuuuut !

Lui Chuuut !

Elle Une luciole éclaire l'âme qui s'envole...

Lui C'est joli ! Je m'en souviendrai !

Elle Chuuut !

Lui Chuuut !

Long Silence.

On entend de la musique.

L'âme se relève et va vers la fenêtre invisible qu'il ouvre sans problème. On entend le vent entrer doucement dans la pièce. Des parfums d'été s'y glissent également.

Lui Elle va passer ! Je vais passer aussi !
C'est drôle la vie non ? Enfin, vu par l'âme c'est drôle !
Quand je dis drôle, je ne veux pas dire que c'est comique ! Non pas uniquement.... C'est pas grand chose tout de même une vie....
La transparente que j'ai accompagnée si longtemps, elle l'aura vécue debout de bout en bout ! Quelle élégance d'âme non ? Allez si !
Regardez-moi ! J'ai quelque chose d'élégant non ? ...
Je suis sûr que si les rôles avaient été inversés, j'aurais du plaisir !

Il retourne à elle. La caresse, la regarde, lui sourit.

En tout cas, pour sûr, celle-là elle était unique ! Avoir sa tête comme ça jusqu'au bout ! Et quelle pertinence et impertinence à la fois ! Quel doux mélange du démon et de l'ange !

Un temps

Vous croyez vous que l'âme peut en retrouver une autre ?
Comme elle disait toujours : on verra.
Mais j'entends son petit infirmier ! Il a eu comme une intuition. Une intuition d'amour. C'est bon les intuitions d'amour. C'est déjà comme un fil invisible entre une âme et une autre. L'infinie transparence...

Il se cache sous le lit.

Aussitôt la porte du couloir s'ouvre. La lumière côté jardin s'allume avant de s'éteindre avec toute les autres.

Une lumière luciole s'envole.

FIN